

# Hebdo Canada

Volume 1, No 28

le 18 juillet 1973



Affaires extérieures External Affairs  
Canada Canada

## Agrandissement du Musée des beaux-arts de Montréal, 1

Le Musée des beaux-arts: Hier et aujourd'hui, 2

Une saison de succès au Centre national des Arts, 3

Médecins français et canadiens communiquent par satellite, 3

La femme envahit "Terre des Hommes", 3

Le "ROM" mobile à la portée du public, 3

Le Produit national brut, 4

Nouvelle ruée vers l'or du Yukon?, 4

Les aliments: principal facteur de la hausse du coût de la vie, 4

Maisons pour les victimes de l'éruption volcanique en Islande, 5

Le Conseil des Arts publie une étude sur la danse, 5

Reconstitution des populations de saumons de l'Atlantique, 6

Le Nouveau-Brunswick demande l'extension du réseau de télévision de langue française, 6

## Agrandissement du Musée des beaux-arts de Montréal

La première pelletée de terre qui a marqué le début des travaux d'expansion de six millions de dollars du Musée des beaux-arts de Montréal a eu lieu le vendredi 29 juin en présence de représentants des Gouvernements fédéral, provincial et municipal ainsi que de diverses personnalités du monde des arts plastiques. La cérémonie a eu lieu dans le jardin de la maison Hickson, à l'arrière du Musée.

L'agrandissement fera plus que doubler la surface d'exposition actuelle et il dotera l'institution de plusieurs nouvelles installations. Le nouveau bâtiment ne tentera pas de prolonger le marbre au profil néo-classique de l'immeuble original, érigé en 1912. Fait en béton, il mettra en relief l'ancienne structure par une expression architecturale moderne.

L'Étable, où se trouvent maintenant les ateliers de sculpture, la galerie du comité des jeunes et le café du Musée, de même que la maison Hickson, qui abrite les services administratifs, seront démolis; une nouvelle aile comprenant 59,100 pieds carrés d'espace additionnel, trois terrasses et un jardin de sculpture seront aménagés.

Il y aura huit nouvelles galeries dans l'extension et quatre seront ajoutées dans l'ancien immeuble. Au total, la surface d'exposition passera de 24,350 à 51,200 pieds carrés. Un cabinet d'estampes et dessins et des installations pour les enfants seront compris dans le nouvel espace. La bibliothèque sera transportée dans l'aile neuve. Elle occupera 5,000 pieds carrés contre 3,000 présentement.

Un restaurant de 150 places est prévu au niveau de la nouvelle section. Il ouvrira sur une terrasse donnant sur le jardin de sculpture de l'avenue Ontario. La salle Arthur-Lismer sera restituée dans l'immeuble actuel et transformée en un auditorium moderne, doté d'un

système de projection et de télévision en circuit fermé qui pourra diffuser des programmes dans d'autres salles. Cet auditorium accueillera 400 personnes. Les équipements techniques permettront de transmettre des émissions du Musée.

Le "caractère historique" préservé  
Le Musée actuel ne changera pas d'apparence puisque son architecte, M. Fred Lebensold, de la Société Arcop, veut en préserver le "caractère historique", mais de nouveaux services et un plus grand nombre de salles d'exposition seront mis à la disposition des visiteurs, principalement au niveau de la rue Sherbrooke. Ainsi l'intérieur du bâtiment sera largement transformé mais l'extérieur demeurera essentiellement le même.

"Dans l'ensemble, a déclaré le Dr. Sean B. Murphy, président du Musée, les installations agrandies et rénovées ont été conçues de manière à servir d'invitation continuelle au public montréalais et aux visiteurs, à les inciter à voir les collections permanentes du musée et les expositions spéciales et à profiter des services éducatifs dans un milieu qui conservera une échelle humaine.

"Nous pensons que le contraste entre les galeries anciennes, d'esprit plus classique, et les nouveaux espaces contemporains plaira davantage à l'oeil et stimulera l'imagination de celui qui entrera dans le Musée."

L'accès du musée sera considérablement amélioré par deux entrées, identifiées par l'aménagement paysager, qui seront percées des deux côtés de l'escalier principal, et de plain-pied avec la rue Sherbrooke. L'éclairage, le mobilier urbain et les tableaux d'affichage seront renoués. Ces portes donneront accès à une vaste salle comprenant le comptoir de vente, le



bureau d'information et le vestiaire, suivie de deux galeries et de la nouvelle salle Arthur-Lismer.

L'extension aura cinq paliers, dont trois au-dessus de la rue et deux au-dessous. Chacun sera relié aux salles actuelles. La température intérieure

sera soigneusement contrôlée et toutes les salles et réserves seront climatisées.

Le fonds d'expansion du musée provient d'une subvention de trois millions de dollars du Gouvernement fédéral, une autre de 1.5 million du Gouvernement du

Québec, un don anonyme de 1 million et un don de \$500,000 de MM. Robert M. Cummings et Jack L. Cummings en l'honneur du 75e anniversaire de leur père, M. Maxwell Cummings, ancien membre du Conseil de direction du Musée.

#### Le Musée des beaux-arts: Hier et aujourd'hui

L'Association d'art qui a fondé ce Musée est la plus ancienne au Canada et l'une des plus anciennes d'Amérique.

La première galerie permanente fut inaugurée en 1879. Sept mille personnes visitaient la galerie l'année suivante. L'édifice actuel, de style néo-classique, a ouvert ses portes en 1912. Un ajout fut construit en 1939. Onze ans plus tard, l'Association adoptait le nom de Musée des beaux-arts de Montréal, et de nos jours, la fréquentation annuelle se chiffre par environ 300,000 visiteurs.

#### Principaux bienfaiteurs

Le marchand Benaiah Gibb fit le premier legs au Musée en 1879. Il s'agissait d'un certain nombre de tableaux et de bronzes, et d'une somme de \$8,000 qui servit à la construction de l'immeuble du Square Phillips. Depuis, les principaux bienfaiteurs ont été John D. Tempest, William et Agnes Learmont, Lord Strathcona, R.B. Angus, Sir William van Horne, F.J. Shepherd,

Robert Lindsay, Harriet J. Macdonnell, Horsley et Annie Townsend, A. Sidney Dawes, William Gilman Cheney, la famille de James Morrice, F. Cleveland Morgan, Olive Hosmer, Mabel Molson, David W. Parker, Harry A. Norton, Lady Davis, le sénateur L.J. Forget, le Dr J.W.A. Hickson, Mme Howard Pillow, M. et Mme A. Murray Vaughan, John McConnell et Saidye et Samuel Bronfman.

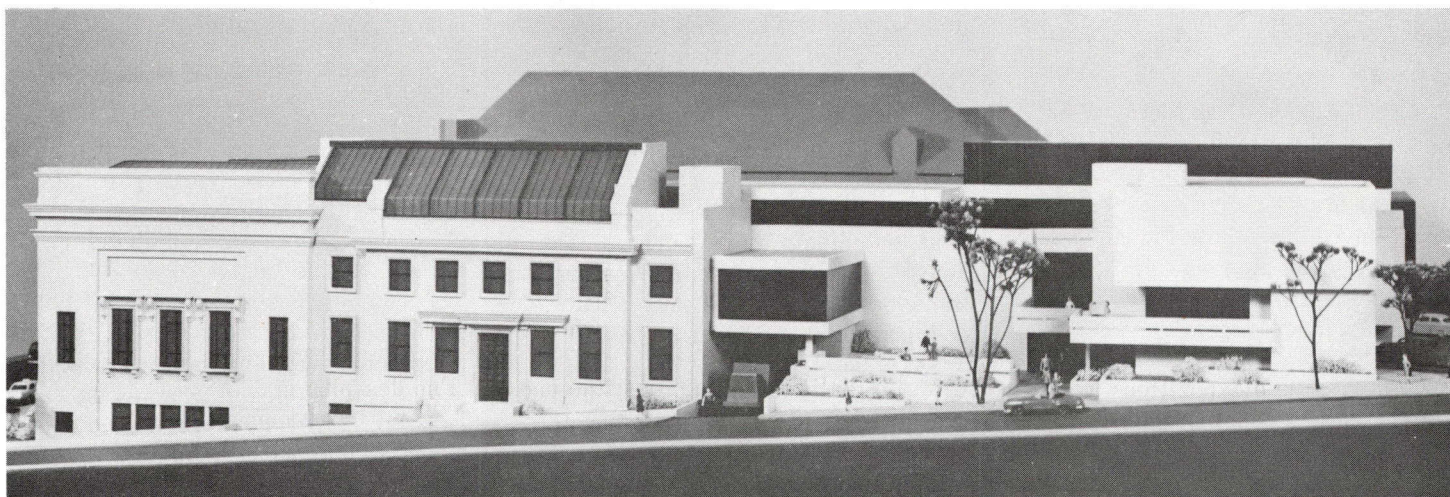
#### Les Arts décoratifs côtoient les beaux-arts

Le Musée de Montréal est le seul musée canadien d'importance à joindre les arts décoratifs aux beaux-arts. Des oeuvres de maîtres anciens côtoient des objets datant de trois mille ans avant Jésus-Christ. Dans le domaine des arts décoratifs, le musée possède des objets de sociétés primitives comme de hautes civilisations antiques. Il faut noter en particulier le verre ancien de l'an 1,500 avant Jésus-Christ à l'an 1,400 après, dont les origines grecque, égyptienne, syrienne, perse, chaldéenne, vénitienne et espagnole

rehaussent la qualité. Dans l'ensemble, la section des arts décoratifs fait connaître au visiteur des oeuvres de civilisations anciennes du Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, celle des Indiens de la Côte ouest du Canada et celle des peuples d'Afrique et d'Océanie.

Le visiteur peut aussi admirer des oeuvres de Delacroix, Corot, Daumier, Courbet, Renoir, Sisley, Pissarro, Cézanne, Rouault, Matisse, Dufy, Picasso, Giovanni del Biondo, Gaddi, Botticelli, Mantegna, le Tintoret, Guardi, Tiepolo, Canaletto, Neri de Bicci, Rembrandt, Memling, Ruysdael, de Witte, Rubens, le Gréco, Vélasquez, Ribera, Goya, Reynolds, Gainsborough, Hopner, Constable et nombre d'autres.

La collection d'art canadien est une des plus vastes et des plus éclectiques du pays. Virtuellement toutes les écoles et toutes les périodes s'y trouvent. Kriehoff, Morrice, Borduas, Riopelle et Pellan occupent une place de choix dans cette sélection. L'art du Québec y est représenté depuis ses origines jusqu'à nos jours.



Le Musée des beaux-arts de Montréal tel qu'il apparaîtra lorsque seront terminés, en 1975, les travaux d'agrandissement (partie de droite) de six millions de dollars.



### Une saison de succès au Centre national des Arts

Les chiffres présentés par le directeur et son adjoint du département du Théâtre du CNA, prouvent l'immense succès remporté durant la saison 1972-1973. Au total, 204,957 spectateurs ont assisté aux 449 représentations données soit au Centre soit en tournée, qui comprenaient les deux séries sur abonnement (française et anglaise), les séries au Studio, les troupes en tournée *L'Hexagone* et *The Hexagon* – ainsi qu'une production en français par Le Théâtre étudiant et deux productions en anglais par la *Student Young Company*.

La naissance de la jeune troupe française, L'HEXAGONE, a particulièrement marqué cette excellente saison. La compagnie a remporté un très grand succès dès sa première année, et les commentaires chaleureux des responsables d'école, l'accueil enthousiaste des élèves et le nombre de demandes pour que L'HEXAGONE étende son activité l'ont suffisamment prouvé. La troupe, en tournée durant quatre semaines au cours de l'hiver, a parcouru 2,096 milles pour se produire devant 10,100 étudiants des écoles secondaires, françaises et bilingues, de l'Ontario et du Québec. *The Hexagon*, pour sa part, a terminé sa deuxième saison ayant couvert 2,466 milles et joué devant 39,330 étudiants.

### Le "ROM" mobile à la portée du public

Le *Royal Ontario Museum*, s'efforçant constamment "d'être plus à portée du public", a instauré un programme de "musées mobiles" en tournée.

Pendant plus de 30 ans, le département de l'Éducation du ROM a envoyé des stands itinérants et des enseignants avec des objets façonnés dans les écoles aux alentours de Toronto, afin que certaines collections du Musée soient accessibles aux élèves d'autres localités.

Le programme d'expositions mobiles vise à présenter un plus grand nombre de collections du musée, de façon plus suivie, à toute la population à travers la province.

Deux musées mobiles, longs de 35 pieds chacun, circulent actuellement en

Ontario. Le premier, du département de l'Ethnologie du ROM, qui voyage depuis octobre dernier dans le sud de l'Ontario expose des objets façonnés par les Iroquois et les Algonquins des régions boisées. Des films, des bandes, des diapositives et des publications présentent divers aspects de la vie des Indiens.

Le deuxième musée mobile "Fossiles du sud de l'Ontario", illustrant au moyen de roches deux milliards d'années de l'Ontario, a commencé son voyage en juin. Des échantillons de fossiles, des cartes, des courts métrages et des notes explicatives révèlent l'histoire de l'Ontario et le rôle que les fossiles jouent dans le travail de documentation sur les événements d'antan.

### Médecins français et canadiens communiquent par satellite

C'est le jeudi 14 juin que des équipes de médecins français et canadiens sont entrées en communication directe, donc instantanée, et ont simulé une consultation médicale transatlantique. Grâce aux télécommunications par satellites, on peut véritablement parler d'un univers sans distances.

Dans un communiqué publié récemment, le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier, s'est déclaré heureux de la participation de la Société canadienne des télécommunications transmarines (S.C.T.T.) au programme expérimental de téléconférence par satellite entre la France et le Canada.

L'accès au satellite transatlantique qui établit la liaison audio-vidéo entre l'Institut de cardiologie de Montréal et l'Hôpital cardiovasculaire et pneumologique de Lyon, France, est assuré du côté canadien par la S.C.T.T. à partir de sa station terrienne de Mill Village en Nouvelle-Écosse, et du côté français par le ministère des Postes, Téléphones et Télégraphes (P.T.T.) à partir de sa station de Pleumeur-Bodou en Bretagne.

Cette réalisation, qui constitue une première mondiale, survient à la suite d'entretiens avec le Gouvernement français. Les autorités canadiennes, françaises et québécoises en partagent les frais.

M. Gérard Pelletier, se félicite de ce

que cette première téléconférence avec l'étranger ait été faite avec la France. Manifestement, les télécommunications par satellites favoriseront, souligne-t-il, de nouveaux rapprochements entre les Canadiens d'expression française et le monde francophone. Il se réjouit en outre du fait que la coopération entre la France et le Canada se fasse de plus en plus étroite dans le domaine des télécommunications.

Il est permis de penser que cette expérience ouvrira la voie à de nombreuses consultations intercontinentales entre spécialistes canadiens de toutes les disciplines et leurs collègues des autres pays du monde.

### La femme envahit "Terre des Hommes"

Cette année, une grande exposition mondiale de photographie a lieu à l'exposition de Montréal "Terre des Hommes". Il s'agit d'un déploiement géant de 522 photos venant de 85 pays différents. Toutes portent sur un même thème: La Femme.

Organisée en Allemagne de l'Ouest, en 1968, par le Magazine *Der Stern*, en collaboration avec 400 musées d'art du monde entier, l'exposition prend place dans l'ancien pavillon "Le Monde Fabuleux des Pierres", à l'Île Sainte-Hélène.

### La femme sous tous ses angles

L'exposition comprend 61 catégories, c'est donc dire, une étude de La Femme sous tous les angles. Entre autres: hommage à la beauté féminine; le rôle social de la femme; la maternité; les femmes combattives; les petites filles; et les autres.

Les 522 photos primées ont été choisies parmi un lot de 40,000. Jamais, avait-on vu semblable panorama de la vie féminine.

Parmi un total de 236 photographes participants, on note un seul Canadien, mais non le moindre: Yousuf Karsh, l'un des plus grands portraitistes au monde. La présentation de EXPO-PHOTOS est une courtoisie de l'Institut Goethe de Montréal. Elle a été organisée en collaboration avec les services des Sports et des Loisirs de Montréal.



## Le Produit national brut

L'économie canadienne a continué de connaître une forte expansion pendant le premier trimestre de 1973. Les estimations préliminaires montrent une importante accélération dans la dépense personnelle, après une augmentation déjà exceptionnelle au quatrième trimestre de 1972, une forte reprise dans l'investissement en stocks des entreprises et une accélération continue dans les profits des sociétés. La force de l'économie se confirme aussi à travers les statistiques de l'emploi; ce dernier s'est accru de façon importante ce qui a abaissé le taux de chômage de son niveau de 6.7% au quatrième trimestre à 5.9% au premier trimestre. Le rythme rapide de l'activité économique a été accompagné d'une pression des prix, en particulier dans le cas des produits alimentaires et dans celui des biens industriels.

Le Produit national brut aux prix du marché, désaisonnalisé et au taux annuel, a atteint 112.6 milliards de dollars, soit une augmentation de 4.8 milliards de dollars ou 4.4% en termes de pourcentage. Cette augmentation, l'une des plus élevées par rapport à celles enregistrées dans le passé, vient après un taux d'accroissement déjà exceptionnellement élevé au quatrième trimestre révisé, 3.6%. L'accélération est due cependant entièrement aux hausses de prix; l'indice implicite global des prix s'est accru deux fois plus vite qu'au trimestre précédent, 1.5% au premier trimestre contre 0.7% au quatrième trimestre. En termes réels, le taux de croissance du PNB a été le même que celui, révisé, du trimestre dernier, 2.9%. (Les révisions ont eu pour effet d'élever le taux de croissance de 1972, de 5.5% à 5.8%; sur le plan trimestriel, les révisions ont touché surtout le quatrième trimestre où l'on avait observé antérieurement une croissance de 2.6%).

## Nouvelle ruée vers l'or du Yukon?

Selon le Bureau fédéral du tourisme, la ville de Dawson, au Yukon, pourrait être le théâtre d'une deuxième ruée vers l'or cet été, à l'endroit précis où s'est déroulé le grand marathon du Klondike à compter de 1898. La hausse du prix de l'or sur le marché inter-

national a soudainement multiplié les attraits du lavage aux sluices des alluvions des petits affluents depuis longtemps abandonnés de la rivière Klondike. "On s'attend à une ruée miniature", de commenter le maire, M. Mike Comandino. "Si j'avais 40 ans de moins, je ramasserais un pic et une batée, je me trouverais un bulldozer et j'irais moi-même tenter ma chance."

Or il se trouve, par pure coïncidence, que la région célèbre cette année, le 75<sup>e</sup> anniversaire de la grande ruée vers le Yukon, qui y a attiré plus de 40,000 chercheurs d'or en 1898, deux ans après la découverte de l'or dans le Bonanza, cours d'eau voisin du Klondike.

Huit cent concessions ont déjà été circonscrites dans le lit des ruisseaux de la région et une centaine d'entre elles sont exploitées (à temps complet ou partiel) par quelque 75 mineurs de l'endroit.

Parmi les faits saillants des fêtes commémoratives se trouve le concours de canotage du Klondike 1973, qui aura lieu au mois d'août. Les concurrents se disputeront des prix en argent dans des sprints en canots à divers endroits sur la rivière Yukon; la fête comprendra aussi la montée du célèbre passage de Chilkoot et plusieurs "hootchinanies" (*hootchinany* est un mot indien tlingit dérivé de *hootenany* et de *hootznahoo*, et signifiant "grande fête du Yukon").

On y servira du "Yukon Hootch", boisson au rhum vendue exclusivement dans le territoire, et dont le nom vient de *hootznahoo*, qui désigne le breuvage à base de rhum apparu à l'époque de la ruée vers l'or du Klondike.

## Les aliments: principal facteur de la hausse du coût de la vie

L'indice des prix à la consommation pour le Canada (1961=100) a progressé de 1.1% pour atteindre 147.3 en avril, contre 145.7 en mars. L'augmentation de 2.6% du prix des aliments a été encore une fois le principal facteur de cette progression. Le niveau des prix de tous les éléments autres que l'alimentation a augmenté de 0.5%, alors que l'indice de l'habillement a progressé de 1.4%, et celui des soins personnels et de santé, de 0.9%. Les indices de l'habitation et des loisirs et lecture ont tous deux augmenté de 0.4%, pen-

dant que ceux des transports et des tabacs et alcools restaient inchangés. Entre avril 1972 et avril 1973 l'indice de tous les éléments s'est accru de 6.6%.

## Aliments

L'indice de l'alimentation a augmenté de 2.6%, passant de 152.2 en mars à 156.2 en avril. Cette augmentation tranche sur l'augmentation moyenne de 0.8% entre ces deux mois au cours des cinq années précédentes. Le mois dernier, le prix des repas pris au restaurant a monté de 1.4%, à la suite d'augmentations dans de nombreuses villes du pays, tandis que les prix des aliments consommés à la maison ont augmenté de 2.8%. La hausse des prix de la viande, du lait et des produits frais sont les raisons majeures de l'augmentation des prix des aliments consommés à la maison. L'indice de la viande, du poisson et de la volaille s'est élevé de 3.0%, pendant que le boeuf et le porc augmentaient de 2.3% et de 2.1% respectivement, et la volaille, de 6.6%. Au cours des douze mois depuis avril 1972, le prix du boeuf a augmenté en moyenne de plus de 16% celui du porc, de près de 30%, et celui de la volaille, de plus de 26%. Le prix des oeufs, qui augmente normalement à cette époque de l'année, a progressé de 8.5% le mois dernier pour atteindre un niveau supérieur de 43% à celui d'un an plus tôt. Entre mars et avril, alors que le prix des fruits frais s'accroît habituellement, l'indice des fruits a augmenté de 11.3%. L'indice des légumes a lui aussi progressé, en dépit d'une baisse des prix des tomates et du céleri, car les prix d'autres légumes ont augmenté, notamment celui des oignons. Au cours des douze derniers mois, les indices des légumes et des fruits se sont accrus de plus de 22% et de 13% respectivement. Entre mars et avril, le prix du lait frais a monté de 4.4%, car on a observé une hausse des prix de détail dans les Maritimes, de même qu'au Québec, en Ontario, et en Colombie-Britannique. Pour ce qui est des autres produits laitiers, on a observé une hausse du prix du beurre surtout dans les villes à l'est de Winnipeg. Par contre, l'indice des produits céréaliers et de boulangerie a baissé de 0.2% principalement à la suite d'une diminution du prix du pain dans certaines



villes de l'Ouest. On a également noté des diminutions de prix par rapport au mois précédent pour certains autres articles, notamment les boissons gazeuses, le sucre et les tablettes de chocolat, dont tous les prix étaient légèrement inférieurs à ceux d'un an plus tôt. Dans les douze mois qui ont suivi avril 1972, l'indice de l'alimentation a progressé de 12.9%, le prix des aliments consommés à la maison augmentant de 13.3%, et celui des repas pris au restaurant, de 10.7%.

#### Habitation

L'indice de l'habitation a augmenté de 0.4%, passant de 149.5 en mars à 150.1 en avril, par suite de hausses de 0.5% de l'élément logement et de 0.2% de l'élément entretien. Entre avril 1972 et avril 1973, l'indice de l'habitation a progressé de 6.0%.

#### Vêtements

L'indice de l'habillement a augmenté de 1.4%, passant de 134.5 en mars à 136.4 en avril, ce qui correspond à l'augmentation moyenne entre mars et avril au cours des cinq années précédentes (0.6%). Au cours des douze mois depuis avril 1972, l'indice de l'habillement a progressé de 4.0%.

#### Maisons pour les victimes de l'éruption volcanique en Islande

Dix maisons modulaires construites à Gimli (Manitoba) seront expédiées par avion à Reykjavik, capitale de l'Islande, comme don aux victimes de l'éruption volcanique de Vestmannaeyjar.

D'une valeur totale de \$112,500, ces duplex de deux ou trois chambres à coucher sont un don des Gouvernements fédéral et manitobain, ainsi que de la *Misawa Homes Company Limited of Japan*. Celle-ci est, avec le gouvernement du Manitoba, copropriétaire de la *Misawa Homes of Canada, Limited*, établie à Gimli et constructeur de ces habitations.

L'annonce du don a été faite le mois dernier par le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et le ministre de la Défense nationale, M. James Richardson, au nom du Gouvernement fédéral, ainsi que par le premier ministre du Manitoba, M. Ed

Schreyer, et le président de *Misawa Homes of Canada Limited*, M. C.C. Hunt. Le ministère de la Défense nationale assurera le transport direct de la base aérienne de Gimli à Reykjavik, par avions *Hercules*, des éléments de ces habitations modulaires.

Le premier ministre du Manitoba, M. Schreyer, a déclaré que depuis l'établissement des premiers colons islandais, il y a près d'un siècle, dans ce qui est aujourd'hui le Manitoba, il y a toujours eu des liens étroits et constants avec l'Islande, et qu'il était donc normal que le Manitoba contribue à un don qui reflète ces liens "de manière à la fois symbolique et concrète".

Les éruptions volcaniques, qui ont eu lieu une première fois le 23 janvier et ont repris le 22 mars, ont causé des dégâts considérables à Heimaey, l'une des îles de Vestmannaeyjar, et auront de graves répercussions sur l'économie islandaise. Près de 20 à 30 millions de dollars seront nécessaires pour réinstaller les 5,300 habitants qui ont été évacués vers l'île principale. Les pêcheurs de Vestmannaeyjar contribuaient pour environ 17 p. cent au produit total de la pêche de l'Islande; c'est là une perte importante pour un pays dont plus de 80 p. cent de l'économie dépend directement de l'industrie de la pêche.

La contribution du Gouvernement canadien s'ajoute aux dons versés par la communauté islandaise du Canada. Un fonds de secours, qui se propose de réunir \$25,000, a été constitué par la Ligue nationale islandaise de Winnipeg. D'autre part, le gouvernement de la Colombie-Britannique a contribué pour \$25,000 au fonds de secours de l'île Westman.

#### Le Conseil des Arts publie une étude sur la danse

D'après une étude publiée par le Conseil des Arts du Canada, l'art de la danse a pris un essor remarquable au Canada depuis quelques années, mais il fait face aujourd'hui à de sérieux problèmes d'orientation, de gestion et de financement.

Intitulée *La danse au Canada: orientations*, cette étude analyse les conditions de fonctionnement et les perspectives d'avenir de nos compagnies et écoles de danse professionnelles. Elle est l'oeuvre de la maison

McKinsey et Cie, conseillers de direction, et s'inscrit dans une série d'enquêtes menées par le Conseil des Arts ou pour son compte en vue de l'élaboration d'une politique pour les arts du spectacle. Le Conseil a aussi publié une autre de ces études sous le titre *Modes d'assistance financière aux arts du spectacle*.

Le rapport McKinsey constate d'abord une disproportion croissante entre les recettes et les dépenses des compagnies de danse. L'écart, qui était de l'ordre de 1.8 millions de dollars en 1970-71, tend à s'élargir de plus en plus. Pour freiner la montée des coûts et pour accroître les recettes, le rapport préconise notamment une organisation plus efficace des tournées, une plus grande rigueur dans la programmation et dans le choix des salles, et des efforts concertés pour obtenir un allègement des charges fiscales et une augmentation des dons et subventions.

En ce qui concerne la clientèle, le rapport souligne que la danse attire un public de plus en plus nombreux mais continue à rencontrer des résistances et reste le moins achalandé des arts d'interprétation. Afin de stimuler la demande, d'assurer la qualité des spectacles et de mettre la danse à la portée d'un public plus large, les auteurs du rapport préconisent diverses mesures:

- inscription de la danse parmi les matières scolaires et augmentation du nombre de démonstrations commentées dans les écoles;
- organisation de visites d'étudiants à des représentations dans les théâtres;
- utilisation accrue du film et des spectacles de danse télévisés;
- encouragement de la danse amateur sous toutes ses formes;
- subventions pour réduire les prix des billets dans les petites villes;
- importation de compagnies de danse prestigieuses;
- présentation d'oeuvres nouvelles pour intéresser les jeunes;
- accroissement du nombre et de la compétence des professeurs;
- amélioration des salaires des danseurs, actuellement très mal payés;
- création des conditions nécessaires à la formation de bons chorégraphes;
- intensification de l'activité des compagnies de danse et amplification des tournées au Canada;
- amélioration et diversification des



méthodes publicitaires;  
 — maintien des programmes de formation de critiques, et diffusion accrue des articles sur la danse.

L'initiative de ces mesures reviendrait principalement aux compagnies et écoles de danse, mais elles n'ont ni les moyens financiers ni les ressources administratives nécessaires et devront compter sur "un appui plus actif, plus intense et plus efficace" du secteur public. Le Conseil des Arts, en particulier, devra s'employer en priorité à l'élaboration de programmes mieux définis et mieux adaptés aux besoins actuels et futurs dans ce domaine, et remplacer l'improvisation par une planification intelligente. S'il veut être en mesure de jouer pleinement son rôle, le Conseil devra lui-même accroître ses ressources de gestion et d'administration.

Invité à exprimer ses vues sur le rapport McKinsey, le directeur du Conseil des Arts, M. André Fortier, s'est déclaré d'accord sur la nécessité d'une aide plus généreuse et d'une planification plus poussée dans le domaine de la danse. "Le rapport McKinsey, a-t-il ajouté, nous aidera certainement à améliorer notre action dans ce domaine, et à faire valoir les besoins de la danse et des danseurs auprès des gouvernements et du mécénat privé."

### Reconstitution des populations de saumons de l'Atlantique

Après une année de fermeture de la pêche commerciale, les populations de saumons de la Côte atlantique montrent des signes certains de reconstitution.

Le ministre des Pêches, M. Jack Davis, a communiqué les résultats d'évaluations scientifiques effectuées en 1972 sur les remontées de saumon dans les principaux cours d'eau des Maritimes; ces évaluations démontrent

que le nombre de saumons ayant atteint en 1972 les frayères des bassins des rivières Miramichi, Restigouche et Saint-Jean (toutes trois au Nouveau-Brunswick) était de deux à trois fois supérieur à celui de 1971. La pêche commerciale du saumon dans les estuaires de ces bassins, ainsi que dans la région de Port-aux-Basques dans le sud-ouest de Terre-Neuve, a été interdite le printemps dernier, en raison du dépeuplement que connaissait l'espèce dans les Maritimes.

Le ministre a déclaré que le frai de 1972 a dépassé de quatre à cinq fois celui de 1971, suite à une augmentation du nombre de gros saumons ayant passé deux années complètes en mer.

Bien qu'elle reste encore faible par rapport à celle d'années précédentes, la population de saumons de l'Atlantique ayant frayé en 1972 dans ces cours d'eau a permis de renverser la tendance à la diminution qui se manifestait depuis plusieurs années.

### Compensation pour les pêcheurs

Les pêcheurs professionnels de saumon qui ont été visés par l'interdiction ont reçu une aide financière de l'administration fédérale.

Les indemnités de rajustement pour le manque à gagner ou les compensations pour les engins de pêche superflus ont touché 1,119 pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de Terre-Neuve, et totalisé \$2,093,993.

### Le Nouveau-Brunswick demande l'extension du réseau de télévision de langue française

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick a dernièrement pressé le Conseil canadien de la radio-télévision d'étendre le plus tôt possible les services de radio et de télévision de langue française à Fredericton, à Saint-Jean et au nord-est du Nouveau-Brunswick. M. Hatfield a présenté ce mémoire au nom du gouvernement provincial au cours des dernières séances du Conseil, mémoire contenant 11 recommandations dont six traitaient de la télévision par câble coaxial.

Les recommandations insistent pour que:

a) le CRTC accélère l'application des

services de radio de langue française à Fredericton, à Saint-Jean et au nord-est de la province;

b) le CRTC prenne les mesures nécessaires pour étendre l'actuel service de télévision de langue française (CBAFT Moncton) à Fredericton, à Saint-Jean et au nord-est de la province;

c) le CRTC assure l'amélioration de l'actuel service de télévision de langue anglaise dans le nord-est de la province le plus tôt possible;

d) le Gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de la Société Radio-Canada ou du CRTC, prenne rapidement les mesures nécessaires pour établir un second service de télévision, soit la télévision par câble, dans toute la province; et que les organismes du Gouvernement fédéral s'occupant d'éducation et de radio-diffusion collaborent avec les organismes de développement économique fédéraux et leurs contreparties provinciales pour faire en sorte que la radio et la télévision contribuent à corriger certains des problèmes traditionnels et profondément enracinés de la province dans le domaine socio-économique.

M. Hatfield a déclaré que si les recommandations du Gouvernement sur la télévision par câble étaient adoptées, elles rendraient la télévision par câble accessible, moyennant des frais raisonnables, à toutes les municipalités urbaines comptant plus de 500 familles tout en protégeant et en encourageant la transmission par câble.

Le premier ministre Hatfield a déclaré au Conseil que les services de radio-diffusion dans sa province laissent honteusement à désirer. Il a dit que certains principes et que certaines pratiques du CRTC contribuaient, de l'avis de sa province, à y retarder l'expansion de la radiodiffusion, ce qui freinait le développement économique, social et culturel du Nouveau-Brunswick.

Le Nouveau-Brunswick est une province bilingue; néanmoins, un échange de vues dans les deux sens entre les deux groupes ethniques est actuellement impossible en raison non seulement des barrières linguistiques, mais aussi des rideaux qui se sont créés suite à l'insuffisance de moyens de communications modernes qui y existe, a déclaré le premier ministre.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministre des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".